



TRANSCULTURALITÉ DES ARTS

Résumés des séances

LUNDI 20 FÉVRIER

salle Fabri de Peiresc

M.-M. Mervant-Roux (ARIAS, Etudes théâtrales, co-dir. du PICS CNRS-CRI « Le son du théâtre/ Theater Sound) et **Melissa Van Drie** (ARIAS-Paris 3, Etudes théâtrales, postdoc à l'Université de Maastricht, projet « Sonic Skills »)

« Les théâtres du phonographe (Etats-Unis / France) : une affaire de transferts ? »

Après nous être interrogées sur la validité de la notion de « transferts culturels » pour désigner l'ensemble de phénomènes observés dans les domaines de l'enregistrement sonore théâtral et de la diffusion phonographique entre les Etats-Unis d'Edison, d'une part, et la France de Charles Cros, élargie à l'Europe, d'autre part : circulations d'objets techniques (les nouveaux appareils) et d'éléments terminologiques, réseaux commerciaux, genèse ou recomposition des modèles dramatiques et théâtraux (1877-1912), nous proposerons quelques éléments de réflexion sur les apports critiques de l'approche intermédiaire et de l'anthropologie historique.

LUNDI 26 MARS

salle Vasari

Séance coordonnée par **Jean-Loup Bourget**

Hollywood et les autres cinématographies : transferts réciproques

La question des rapports entre Hollywood et les autres cinématographies a longtemps été réduite au transfert de cinéastes (réalisateurs, acteurs, techniciens) et de formes globalement qualifiés de « germaniques » vers Hollywood à l'époque classique. L'historiographie avait tendance à amalgamer sous l'étiquette passe-partout de « germanique » des transferts très divers (Berlin, mais aussi Vienne, Prague, Budapest, voire la Scandinavie et la Russie), à négliger l'existence même d'autres transferts (Grande-Bretagne, Italie, Espagne et monde hispanique, Extrême-Orient), à sous-estimer le processus d'hybridation à l'oeuvre dans les transferts, la capacité de normalisation ou de phagocytage du modèle hollywoodien, la volonté de nombreux cinéastes « importés » de réaliser des oeuvres d'esthétique ou d'idéologie américaines. Tout cela est maintenant mieux connu, notamment grâce au programme de recherche Europe – Hollywood (Fondation MSH – Sorbonne Nouvelle) auquel plusieurs membres d'ARIAS ont activement participé pendant plusieurs années.

La séance du séminaire propose de revenir sur quelques pistes encore relativement peu explorées : la différence supposée entre l'esthétique et l'idéologie du classicisme hollywoodien et celles du cinéma soviétique sera revisitée à partir d'une étude de cas (Eisenstein à Hollywood : Ada Ackerman) et d'une réflexion sur le retour ou la permanence d'une esthétique eisensteinienne du montage à Hollywood (de Griffith à DeMille, Vidor et Coppola : Pierre Berthomieu). On évoquera enfin un aspect du vaste domaine, encore largement inexploré, des rapports entre Hollywood et les cinématographies asiatiques, à partir de l'exemple des hybridations réciproques entre Hollywood et Hong Kong (Jean-Etienne Pieri).